

## Notre-Dame de Bon-Secours



NTRE toutes les parties du monde, s'il en est une pour laquelle la Très Sainte Vierge a témoigné une plus tendre prédilection, après le royaume de France, *regnum Gallie regnum Mariae*, c'est la terre du Canada, c'est la colonie de Ville-Marie.

Au temps où Montréal n'était encore qu'une petite bourgade, la Sainte Vierge manifesta clairement son désir d'avoir un sanctuaire particulier, qui serait pour les premiers colons comme pour les générations futures un lieu de refuge, de protection et de secours.

Par le zèle et les soins de la vénérable Mère Bourgeoys, la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours fut construite ; de nombreux pèlerins y affluèrent ; et l'on peut affirmer que depuis, personne n'est allé invoquer Marie dans son béni sanctuaire, sans avoir été consolé, fortifié, secouru.

Puisse ce courant de fidèles vers Notre-Dame de Bon-Secours se perpétuer sans cesse et les vingt paroisses actuelles de Montréal rivaliser d'ardeur pour venir y faire leur cour à la Reine des cieux.

A ce propos, il nous est particulièrement agréable de signaler au public une très élégante brochure, publiée ces jours derniers par la maison Cadieux et Derome.

Cette nouvelle histoire de Notre-Dame de Bon-Secours est le fruit des patientes recherches du Rév. J. M. Leleu, qui a voulu ainsi consacrer son talent à la glorification de la Très Sainte Vierge.

“ M. Leleu, dit le Rév. M. Casgrain, nous fait assister à la naissance de cet antique lieu de pèlerinage,